

# Sur les débuts d'Amina Boschetti

Amina bondit, – fuit, – puis voltige et sourit ;

Le Welche dit : « Tout ça, pour moi, c'est du prâcrit ;

Je ne connais, en fait de nymphes bocagères,

Que celle de Montagne-aux-Herbes-potagères. »

Du bout de son pied fin et de son oeil qui rit,

Amina verse à flots le délire et l'esprit ;

Le Welche dit : « Fuyez, délices mensongères !

Mon épouse n'a pas ces allures légères. »

Vous ignorez, sylphide au jarret triomphant,

Qui voulez enseigner la valse à l'éléphant,

Au hibou la gaieté, le rire à la cigogne,

Que sur la grâce en feu le Welche dit : « Haro ! »

*Et que, le doux Bacchus lui versant du bourgogne,*

*Le monstre répondrait : « J'aime mieux le faro ! »*

*Écrit en 1864.*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

